

## **Le Partir de Philippe Minot**

L'échappée belle éditions, collection Ouvre-boîtes, 2025, 52 pages.

Chroniqué par David Le Golvan

On l'aura sans doute remarqué, les titres de couverture de ces derniers temps paventent *ad infinitum* l'infinif nu, cru, sec en apparence comme un coup de trique mais, aux yeux des éditeurs peut-être, riche, dans leur économie énigmatique, dans leur suspension sans points, de toutes les philosophies injonctives que nous pourrions y projeter sans mal : « s'adapter », « anéantir » font retentir tout un bazar de promesses radicales ou édifiantes.

Mais « le partir », comme « le boire », le « manger » ravale l'idée, auréolée comme une table de loi, au rang de l'acte et plus particulièrement ici du *phénomène*, dans sa trivialité inacceptable. Philippe Minot le *décline* à travers quarante-quatre triolets grêles, grains, galets parce que « le partir » d'un être proche, d'un être cher ne peut s'égrener que dans des demi-mots, dans des demi-vers aux dimensions d'épigraphes, voire d'épitaphes. Qu'y voit-on, dans ces trouées de pages ? Un chevet funèbre autour duquel la nature même semble se recueillir (« voile d'hivernage/ sépulcre voilé hiémal/ virides fantômes »), une lente agonie comme vue à travers l'œilleton d'une porte cachant « la perte insupportable », le drapé, le plissé d'un corps parcheminé en un testament de peau. Déjà le regard de l'Autre n'est plus que « l'œil veiné [qui] s'ouvre au vain vide » ; de regard, il n'existe plus que celui du lecteur qui tire ses excuses de voyeur de la pudeur de ces esquisses. Philippe Jaccottet, après bien d'autres, avait déjà donné voix au scandale des scandales dans *Paysages avec figures absentes*, mais peut-être était-il au bout du compte encore trop loquace à vouloir couvrir d'un lyrisme, certes subtilement contenu, le silence de celui qui ne peut plus le briser. Philippe Minot taille dans ce qui resterait de trop vif, couple le souffle poétique dans sa prétention à dire l'indicible à la place de l'Autre et semble humblement mimer les derniers battements de paupières et du cœur.

**Tous droits réservés au laboratoire de création contemporaine Peau Électrique**